



Les membres du conseil municipal de Nicolet ont visité l'édifice de M. Laurent "Tico" Leblanc, sis rue Mgr Courchesne et se sont longuement entretenus avec ce dernier relativement à la bâtisse qui pourrait bien devenir le futur hôtel de ville de Nicolet si les autorités municipales décident d'acquiescer cette construction au coût de \$65,000. Le maire et les conseillers se sont réunis autour

d'une table en compagnie du propriétaire pour obtenir toutes les informations nécessaires. Sur la photo, de gauche à droite, M. Laurent P. Leblanc, M. Rémi Raiche, maire de Nicolet, et les conseillers Antonin Forcier, Gérard Lupien, Marc-Aurèle Gaudreault, Clément Roy, Julien Lassonde et Pierre Smith (Photo Pierre Wibaut)



La roulotte du gouvernement du Québec s'est installée cette semaine à Bécancour dans le but de procurer aux citoyens des environs tous les renseignements susceptibles de leur venir en aide. Un personnel complet sera sur place à compter de mardi dans le but de fournir toute l'information voulue aux citoyens de la région de Bécancour.

Sur la photo, de gauche à droite, Andrée de Bellefroid, assistante du directeur régional de l'OIPQ; M. Louis Caron, directeur régional de l'Office d'information et de publicité du Québec; et Mlle Francine Gravel, hôteesse. (Photo Pierre Wibaut)

Pour renseigner la population

Roulotte de l'OIPQ installée à Bécancour

BÉCANCOUR (R.L.) — Les citoyens de Bécancour et de toute la région pourront obtenir tous les renseignements qu'ils désirent à compter de mardi, le 13 octobre, au Centre de renseignements qui est aménagé dans une roulotte installée en face de l'église paroissiale, dans le village de Bécancour.

Ce centre de renseignements à Bécancour est ouvert par le Québec suivant la formule établie à Sainte-Scholastique, depuis le début de juillet dernier. Cette mission interministérielle sera à la disposition du public, tant de Bécancour que de toute la région du Coeur du Québec.

On a procédé, ces derniers jours, à l'aménagement de la

roulotte sur le terrain de la salle municipale de la ville de Bécancour. Tout devrait être à point pour accueillir les visiteurs dès mardi matin. Le centre de renseignements sera logé dans cette roulotte de 60 pieds de longueur.

De nombreux ministères et organismes ont offert leur collaboration. Le public pourra notamment y consulter des représentants des ministères suivants: Travail et Main-d'œuvre, Agriculture et Colonisation, Santé, Famille et Bien-Être, ainsi que de la Régie de l'Assurance-maladie. De plus, la Commission des Accidents du travail sera sur place à l'occasion. C'est l'Office d'information et

de publicité du Québec (OIPQ) qui assurera la coordination de cette opération. Le directeur général, M. Louis Caron, sera sur place, de même qu'une assistante, Mlle Andrée de Bellefroid. Il y aura également une hôteesse pour accueillir les citoyens, Mlle Francine Gravel.

Cette mission interministérielle sera à la disposition du public pour une période minimale de trois semaines afin de répondre à toutes les questions dont la solution est du ressort du gouvernement.

Le bilan des activités du centre de renseignements qui a séjourné dans la région de Sainte-Scholastique indique d'une ma-

nière précise les résultats attendus à Bécancour.

L'un des buts que veut atteindre le gouvernement par ce Centre de renseignements est d'informer le citoyen en général sur ses droits, ce dont il n'est pas toujours capable de connaître vraiment.

Le citoyen qui se présente à cette roulotte d'information en sort avec une réponse à sa question dans un délai rapide et très raisonnable, indépendamment de la complexité de son problème ou de l'information qu'il désire obtenir.

Le séjour de ce centre à Bécancour sera proportionnel aux demandes des citoyens du Coeur du Québec.

Drummondville n'échappe pas à la grève des médecins spécialistes

DRUMMONDVILLE (P.M.) — La population de la région de Drummondville n'a pas échappé à la grève déclenchée mercredi dernier par les médecins spécialistes pour protester contre le refus de négocier du gouvernement et amener ce dernier à poser des gestes concrets dans la recherche d'une solution d'entente entre les deux parties.

Effectivement depuis mercredi matin, les dix-neuf (19) spécialistes attachés à l'Hôpital Ste-Croix de Drummondville ont cessé leurs activités professionnelles. Aucune consultation par un spécialiste se fait à Drummondville par les temps qui courent tous les cas qui exigent une consultation de spécialiste sont transférés à l'Hôpital d'Arthabaska ou sont centralisés pour le temps de la grève les services des spécialistes pour la région couvrant Plessisville, Victoriaville, Nicolet et Drummondville. A Arthabaska, une équipe formée majoritairement de spécialistes de l'endroit assure les services nécessaires aux

cas demandant l'assistance d'un médecin spécialiste: 18 d'entre eux sont de l'hôpital d'Arthabaska même alors que 8 viennent de l'extérieur, soit de la région immédiate dont Drummondville. A noter que les transferts de patients de Drummondville ou d'ailleurs à Arthabaska se font toujours aux frais du patient.

A l'hôpital Ste-Croix, les 33 médecins omni-praticiens attachés à l'hôpital assurant les services d'urgence et l'hôpital demeure ouvert malgré tout. Ces médecins assurent aussi les consultations en clinique externe.

Du côté technique tout semble se dérouler dans l'ordre et jusqu'à date rien de fâcheux n'a été signalé; malgré que les files d'attente en clinique externe soient plus longues, et que les cas d'urgence se multiplient étant donné que l'on a assuré la population que c'était le seul service qui fonctionnerait au maximum.

De leur côté, c'est à la quasi-unanimité que les médecins spécialistes ont accepté les posi-

tions prises par la Fédération et appuient les moyens pris pour accélérer le processus du règlement du conflit. Comme pour la plupart des médecins spécialistes de la province, ceux de Drummondville considèrent que le point de litige qui demeure la pierre d'achoppement en vue d'une entente est la question du désengagement et des honoraires, ces deux points étant reliés de très près l'un à l'autre. Ce que les spécialistes ne semblent pas accepter c'est le fait que les projections du gouvernement pour établir la masse monétaire nécessaire à l'application adéquate du régime d'assurance-santé ont été faites apparemment sur des bases restrictives sans tenir compte qu'il y aurait une recrudescence d'acte médical posés par les médecins mais aux mêmes tarifs qu' auparavant.

C'est à dire que pour un tarif pré-établi comme c'est le cas actuellement, un patient pourra faire trois ou quatre visites chez son médecin alors que celui-ci sera rémunéré comme s'il n'avait fait qu'une seule visite. Le docteur Gaston Rodrigue, directeur de l'Hôpital Ste-Croix, nous confia que les spécialistes veulent que l'on "reconnaisse ce qu'est l'acte médical, sa valeur, son indication et qu'il soit rémunéré selon un tarif équitable et normal dans les circonstances".

Même s'il n'y a pas de difficultés majeures qui se sont posées depuis le début de l'arrêt de travail, les spécialistes comme la population toute entière désirent que le conflit ne s'éternise pas trop puisque la position pourrait devenir par trop inconfortable et même alarmante (quoiqu'en dise le ministre Castonguay) pour les patients. On n'a qu'à prendre l'exemple des malades dont l'état nécessite des visites régulières chez le spécialiste pour des traitements ou simplement pour être "suivis" de près par un spécialiste, et qui doivent renoncer à ces visites ou traitements durant la grève, parce que les "spécialistes" ne sont pas à leur poste.



Les nouvelles dirigeantes de la communauté des Soeurs de l'Assomption ont été nommées récemment. Ce sont, de gauche à droite, RR SS Gertrude Desjardins, Gertrude

Dumouchel, supérieure générale; Marie-Reine Gravel et Irène Boisvert.

Candidates au titre de reine des loisirs

SAINT-WENCESLAS (R.L.) — Trois jolies candidates aspirent au titre de reine des loisirs de Saint-Wenceslas. C'est le premier concours du genre dont le but est d'amasser des fonds afin de permettre aux jeunes de l'endroit d'avoir des loisirs sains.

Ces trois concurrentes pour le titre sont Milles Lise Daneault, Nicole Morin et Danielle Provencher. L'une d'elles sera couronnée reine lors du gala qui sera présenté dimanche, le 25 octobre, à la salle Reine des Erables.

La première reine sera élue par une élimination de capsules et recevra, en plus du diadème, de magnifiques prix. Le couronnement de la reine des loisirs de Saint-Wenceslas est prévu pour 8h30. Il sera précédé d'un vin d'honneur auquel prendront part plusieurs personnalités de la région dont les deux députés, MM. Clément Vincent et Florian Côté respectivement. On retrouvera également les maires de Saint-Wenceslas, MM. Adrien Rheault, du village, et Conrad Prince, de la paroisse.

Le couronnement sera suivi d'une soirée de danse et vers 11 h., les organisateurs de cette fête procéderont au tirage de prix en argent parmi les billets qui auront été vendus par les candidates.

M. Bruno Lessard, président des Loisirs de Saint-Wenceslas Inc., est l'un des principaux responsables de l'organisation de ce concours et de la soirée de couronnement.

M. Lessard a mentionné que durant l'été, il y avait une ligue de balle-molle qui fonctionnait à Saint-Wenceslas et qu'en plus, plusieurs adeptes du fer à cheval s'adonnaient à ce sport.

De plus, une demande d'octroi a été faite au ministre Jean-Paul L'ALLIER responsable du haut commissariat aux loisirs et aux sports, afin que le village soit doté d'une patinoire pour l'hiver.

L'an dernier, les jeunes de l'endroit avaient pu profiter de l'organisation de cette patinoire et il semble que cette année, faite d'argent, ce sera impossible de mettre sur pied la patinoire.

Toute la population de Saint-Wenceslas et la région est cordialement invitée au gala de couronnement qui aura lieu, dimanche soir, le 25 octobre, à la salle Reine des Erables.

Enquête de la famille

Morale et vie de foi superficielles dans le diocèse de Nicolet

L'enquête nous a permis de vérifier que le fait religieux est vivant chez nous et qu'il influence un certain nombre de comportements. Ainsi les couples déclarent avoir une haute opinion de la valeur des conseils des prêtres et de la vocation sacerdotale ou religieuse, un net attachement à l'assistance à la messe et à la prière des enfants. Il existe des échanges entre parents et jeunes sur ces comportements.

L'appartenance catholique encore très générale dans notre milieu témoigne à la fois d'une force quantitative et d'une faiblesse qualitative. En effet, quand nous dépassons les comportements pour rejoindre les motivations profondes, nous réalisons, au témoignage même des couples, que finalement le fait d'être catholique ne change pas grand-chose à leur vie.

C'est dire que plusieurs chrétiens de notre milieu vivent dans une certaine léthargie spirituelle, faite d'habitudes et de pratiques. L'enseignement religieux traditionnel qui était principalement axé sur la morale et les comportements extérieurs a sans doute contribué pour une part à créer cette situation.

Dans ces conditions, il n'est pas surprenant que l'on assiste actuellement, sur le plan religieux, à une crise et à un réveil. La société prend ses distances vis-à-vis de l'Eglise et véhicule désormais des valeurs originales. L'Eglise, de son côté, se renouvelle en redécouvrant les sources de sa foi, à travers des remises en question et des changements.

Si, face à ces mutations, les parents de notre milieu s'ouvrent à des perspectives nouvelles et à des attitudes diversifiées, par exemple, dans les domaines de la catéchèse, de la sexualité, du divorce, des relations avec les chrétiens d'autres dénominations, il demeure évident qu'un bon nombre d'entre eux ne découvrent pas les motifs profonds de ces changements et qu'ils distinguent encore mal l'essentiel de leur foi catholique. On peut facilement percevoir, à travers les jugements portés sur l'éducation religieuse, la nouvelle catéchèse et le contrôle des naissances qu'on ne s'est pas encore dégagé d'une perspective de chrétienté totalisante à laquelle tout le monde adhère sans trop se poser de questions. Un certain nombre ont délaissé la pratique religieuse sinon la foi. Quelques-uns ont effectué un approfondissement de leur foi et de leur engagement. Plusieurs ont encore à redéfinir leurs comportements religieux à l'intérieur d'une vision éclairée du mystère chrétien et d'un témoignage décisif de vie.

Une réflexion fondamentale plus poussée assurerait donc aux couples une meilleure compréhension des changements dans l'Eglise. Elle favoriserait en même temps, dans la vie conjugale et familiale, des comportements extérieurs en relation avec une forte conviction intérieure, une influence plus globale de la foi sur l'activité quotidienne, et par là, une participation plus intense à la mission et au témoignage de l'Eglise.

Les efforts poursuivis actuellement dans le sens de cette prise de conscience religieuse plus nette et plus engagée portant déjà des résultats positifs. Ils doivent être intensifiés afin d'aider les familles chrétiennes à vivre leur foi et ainsi, assurer pour l'avenir une Eglise rajeunie et dynamique.

Fernand NOEL
Comité d'Information Chrétienne.



Trois charmantes duchesses convoient le titre de reine des loisirs de Saint-Wenceslas. Ce sont, de gauche à droite, Milles Lise Daneault, Nicole Morin et Danielle

Provencher. L'une d'elle sera couronnée lors d'une soirée qui aura lieu, dimanche, le 25 octobre, à la salle Reine des Erables, à Saint-Wenceslas. (Photo Pierre Wibaut)

Requête pour un sens unique de la rue Ramsay

SOREL (L.B.) — Une vingtaine de propriétaires et locataires de la rue Ramsay, à Sorrel, ont présenté une requête au conseil municipal demandant qu'on établisse un sens unique sur la rue Ramsay, entre l'avenue Hôtel-Dieu et la rue Augusta.

On sait que la circulation est particulièrement difficile dans ce secteur de la rue Ramsay, qui est étroite. Lorsqu'il y a des automobiles stationnées sur les deux côtés de la rue, les voitures ont de la difficulté à se rencontrer. Cette situation est

un risque d'accident, en plus de retarder considérablement la circulation.

Pour sa part, le conseil municipal étudie le projet de permettre le stationnement sur le côté est de la rue seulement entre l'avenue Hôtel-Dieu et la rue Augusta.

Le conseil municipal a reçu la requête mais n'a pas pris de décision. Il étudiera à nouveau les deux projets avant de se prononcer pour l'un ou l'autre formulé.

éditorial

Cette malheureuse aventure doit prendre fin

Les citoyens du Québec, et même du Canada tout entier, ont vécu et vivent encore des heures d'angoisse et d'appréhension. Au moment d'écrire ces lignes, nous étions toujours sans nouvelle du haut-commissaire au commerce de la Grande-Bretagne à Montréal, M. James Richard Cross. Le mystère et le suspense qui entourent depuis lundi matin cet enlèvement demeurent entiers.

Même si les autorités gouvernementales ont condescendu à se plier à deux exigences des membres du Front de libération du Québec, soit la diffusion du manifeste du FLQ sur les ondes de Radio-Canada et la cessation des activités policières relativement à cet enlèvement, il n'en reste pas moins que la vie de M. Cross est toujours en danger.

Plusieurs demandes, et non les moindres, du FLQ ont reçu une réponse négative des autorités fédérales et provinciales. Ce qui complique dangereusement la situation, c'est le fait que l'offre de négociation des autorités gouvernementales a été carrément refusée par les ravisseurs de M. Cross.

En fait, si l'on se rapporte aux derniers communiqués du FLQ, il semble que les ravisseurs du diplomate britannique ont quelque peu adouci leur position. Leurs dernières demandes se rapporteraient donc à la libération des "prisonniers politiques" (au nombre de 20) et à la mise à leur disposition d'un avion qui les condui-

rait à Cuba ou en Algérie. La "question de piastres", comme ils le disent dans un de leurs communiqués, semble avoir été reléguée aux oubliettes.

C'est donc dire que la vie de M. Cross tient à ces deux dernières conditions. Est-ce que le gouvernement canadien est prêt à sacrifier une vie humaine pour le simple plaisir de dire qu'il ne cédera pas devant les terroristes québécois? Nous sommes portés à nous le demander sérieusement.

Nous avons déjà eu l'occasion, au lendemain de l'enlèvement de M. Cross, de demander aux autorités gouvernementales de céder sur certaines demandes du FLQ afin qu'une personne qui n'est même pas mêlée de près ou de loin à nos problèmes politiques n'ait pas à payer de sa vie. Aujourd'hui encore nous souhaiterions que les dirigeants gouvernementaux reviennent sur leur position, si jamais il n'est pas trop tard, afin que M. Cross puisse sortir indemne de cette triste situation.

Il serait souhaitable que les autorités gouvernementales puissent libérer certains prisonniers "dits politiques" et de mettre dans le plus bref délai un avion à la disposition des ravisseurs de M. Cross pour qu'ils puissent se rendre à Cuba ou à Alger. Nul doute que le gouvernement canadien y gagnerait facilement en se soumettant à ces deux exigences du FLQ.

Les relations diplomatiques entre la Grande-Bretagne et le Canada sont

de beaucoup plus importantes que les deux demandes du groupe de terroristes. On n'ose actuellement envisager avec une certaine exactitude ce qu'il pourrait advenir de ces relations si jamais les ravisseurs de M. Cross, devant l'attitude négative du gouvernement, liquidait le diplomate britannique.

Ce que l'on semble craindre en haut lieu, et au sein de la population canadienne, c'est le fait que si le gouvernement se rendait aux exigences, il est vrai plus ou moins acceptables, du FLQ de tels événements pourraient se répéter. Nous rétorquons que si jamais le gouvernement ne cède pas et que si le FLQ assassine M. Cross, d'autres terroristes pourraient une fois de plus passer à l'action. Le précédent a été créé au moment même où les Québécois ont appris l'enlèvement, pour le moins crapuleux, de M. Cross.

Nous osons espérer cependant, pour remédier un tant soit peu à la situation, une fois cette pénible question solutionnée, que les gouvernements, provincial et fédéral, mettront en branle une importante organisation de protection qui aura pour tâche d'assurer la sécurité des diplomates étrangers qui vivent au Québec.

La malheureuse aventure du terrorisme québécois doit prendre fin et ce dans le respect et la dignité humaine.

Réjean LACOMBE



par Jean-Paul ARSENAULT

Mes biens chers frères, excusez ma mine déconfite aujourd'hui. J'ai déjà de la peine pour demain. On m'a enlevé une grande joie, ma messe rythmée du Cap ne sera plus la même, son visage va changer, celui des milliers de participants aussi. La dernière image qu'il m'en reste: un immense bonheur collectif... C'est triste! Nous les aimons bien, nous les pères Poirier, Dumont, et les autres avec leurs paroles vivantes, palpitantes d'actualité...

Je me souviens d'un dimanche, comme si je ne me souvenais pas de tous les autres, une jeune mère de famille poussait son charrois à l'arrière de l'église. Vous êtes surpris? Pas moi. Ni elle car elle avait une mine splendide. Sans doute avait-elle entendu dire: "Laissez venir à moi les petits enfants..." Et croyez-le ou non, des gens, de parfaits étrangers, lui étaient venus en aide pour descendre le petit véhicule dans les escaliers. Et tout ce monde souriait figurez-vous!

C'est rare? Allons donc: ils étaient tous heureux de se retrouver à la messe rythmée voilà tout. Dans ses couvertures le bébé gazouillait sur l'air du chant d'entrée. Si jeune et il participait déjà!

Vous doutez encore? Et bien en voilà une autre et je ne blague pas, moi, avec les choses de l'église... Devant moi, se trouvait un jeune couple. Oh! dans les 16 ou 17 ans. L'âge où on ne comprend rien, dit-on. Près d'eux une femme dans la sixantaine. Quelques instants avant la communion, voilà nos jeunes qui profitent du fait qu'ils déposaient de l'argent dans l'assiette du quêteur et qui se prennent la main! Je ne sais trop pourquoi, mais vitement j'ai glissé un coup d'oeil vers la sixagénnaire. Elle va les foudroyer du regard, me suis-je dit. Hé bien, non! La bonne dame affichait même un petit sourire quasi compliqué. Devant moi, on était heureux, si heureux que toute la rangée de devant s'est rendue chercher l'hostie par après. Tiens! mes jeunes n'avaient pas pensé mal en s'effleurant les mains...curieux!

Une autre fois, c'était en août, qui est-ce qui s'assoit à ma gauche? Un barbu! Poils descendant de la tête! Poils à pleine joues! Du poil partout, mais des yeux d'une franchise mes vieux, qu'ils étaient réconfortants. Autour de nous, personne ne l'envisageait comme cela se fait "ailleurs". Tous chantaient leur foi en Dieu, le credo. Celle-là non plus je

Je chantais... J'ai déchanté

ne l'invente pas, foi de participant aux messes rythmées; lorsqu'une dame s'est retrouvée debout près de sa chaise faute de place, mon copain d'un instant s'est levé pour lui céder la sienne. J'étais content de l'avoir connu sans lui parler. C'était au Cap...

Ce qui me frappait le plus à "ma" messe rythmée, ma "11h.30" comme je l'appelais, c'était l'atmosphère qui y régnait. On y priait d'une telle façon que ça piquait le coeur. Je n'invente pas ce sentiment. Je l'ai maintes fois vu sur les visages qui m'entouraient. A l'aube, nos copains, les pères Poirier, Dumont, etc... nous parlaient dans un langage qui ne différait pas de celui de la semaine. Pourtant c'était dimanche. Tenez, un exemple: au lieu de nous dire: "Chantez plus fort!" ils n'avaient qu'à amorcer le contact avec l'officiant d'en haut et nous inciter: "Vivez vraiment ce chant... remarquez les paroles..." et c'était la participation massive. Tout le monde était heureux. Des milliers de visages ne peuvent mentir en même temps, qu'on me passe celle-là.

Une fois, ne me prenez surtout pas pour un raconteur d'histoires car cette semaine je suis sérieux, j'ai vraiment pensé aux premiers chrétiens dans les catacombes. Bon sang que ces gens-là devaient la "vivre" eux aussi leur messe. A bien y penser, ne croyez-vous pas que c'étaient en quelque sorte des innovateurs? Oh! je sais, on leur a tapé dessus, ça c'est une autre histoire...peut-être!

Que de souvenirs je pourrais évoquer ici si ce n'était du manque d'espace. Des souvenirs de messes! Vous voyez ça d'ici? Fallait-il que ces messes rythmées frappent profondément ceux qui y participaient dites!

Vous avez déjà vu ça vous, des gens qui attendent l'un derrière l'autre pour "entrer" à la messe? Non? Mais c'était un plaisir de le faire au Cap.

Je m'ennuie déjà de Mon copain Yvon Poirier, de Notre copain André Dumont, de leurs copains, les animateurs des messes "rythmées" plus tôt dans la matinée, et que je n'ai pas eu le plaisir de connaître parce que je me lève trop tard le dimanche.

Mes vieux, vous n'aviez qu'un défaut: votre "bonne semaine et merci d'être venus nous voir" à la fin des offices coupait court à un climat religieux merveilleux... Je sais, je sais, d'autres attendaient à la porte... on se reverra j'espère, dans la même atmosphère, que dis-je je prie pour que cela soit!

Les injustices d'une société satisfaite d'elle-même

Personne ne peut approuver l'action inhumaine des terroristes qui ont enlevé l'attaché commercial de Grande-Bretagne à Montréal, M. James Richard Cross, pas plus que le manifeste du FLQ que la Société Radio-Canada a diffusé sur ses ondes pour satisfaire à l'une des exigences des ravisseurs et par ce fait contribuer peut-être à sauver la vie d'un innocent.

Cependant, peu importe l'issue de ce suspense insupportable, nous croyons que les Québécois et tout le peuple canadien devront faire un examen de conscience.

Il serait trop facile, pour se donner bonne conscience, de qualifier de monstres les ravisseurs de M. Cross et de clouer au pilori tous les membres de cette secte extrémiste, de les fusiller sans autre forme de procès.

Bien sûr, nous n'essayons pas de les justifier et surtout de les approuver. Bien au contraire, nous les condamnons avec la dernière énergie. Mais nous devons reconnaître qu'il existe de profonds maux dans notre société d'abondance où la pauvreté et le chômage semblent être installés à demeure.

Le premier ministre Trudeau s'est donné pour mission d'instaurer au pays une société juste. Nous ne pouvons qu'applaudir des deux mains à ce grand idéal d'un homme qui est

probablement foncièrement sincère. Cependant dans la réalité, ce slogan ne colle à rien, il devient même utopique. Comment une société peut-elle être juste alors que le chômage et la misère augmentent sans cesse, alors que l'écart entre les riches et les pauvres s'élargit constamment.

Les syndicats ouvriers par leurs luttes incessantes réussissent à faire augmenter le revenu de leurs protégés. Mais en même temps, les non-syndiqués et c'est la grande majorité, soixante pour cent, doivent assumer une part de ces augmentations avec le résultat que cette deuxième classe s'enfonce encore plus profondément dans la misère.

L'inflation monte en spirale, annihilant du même coup tous les efforts pour redresser la situation.

Le Canada, si on le compare aux pays d'Amérique du Sud et d'Afrique, est privilégié. Il figure même parmi les pays riches et bien nantis. Cependant, il ne faut pas sauter aux conclusions trop vite. Même aux Etats-Unis, pays riche par excellence, de récentes enquêtes ont prouvé que vingt-cinq pour cent de la population américaine vivait dans un état de pauvreté extrême. Ce pourcentage est probablement encore plus élevé au Canada et particulièrement au Québec.

Il est probablement plus difficile

et plus révoltant d'être pauvre et chômeur dans un pays riche que de l'être dans un pays où la pauvreté est généralisée.

La situation n'est probablement pas encore alarmante. Mais elle est certainement assez sérieuse pour qu'on s'y arrête.

Le gouvernement Trudeau devra faire un effort accru pour s'attaquer aux disparités régionales. Nous reconnaissons qu'il se fait à un effort méritoire, mais le retard est tellement évident qu'il faut maintenant prendre les bouchées doubles.

Le premier ministre du Québec devra tout mettre en oeuvre pour trouver d'ici quatre ans ces 100 mille emplois promis qui lui ont valu le pouvoir. Encore là, nous ne doutons pas de la sincérité de M. Bourassa. Cependant le gouvernement actuel ne semble pas posséder les mécanismes souples qui lui permettraient d'agir rapidement.

Le FLQ et la violence n'apportent jamais une solution à nos problèmes. Par ailleurs, ils pourraient être envisagés comme solution de désespoir si nos gouvernements et nos hommes en place n'agissent pas rapidement pour corriger les injustices d'une société repue un peu trop satisfaite d'elle-même.

Sylvio ST-AMANT

votre opinion

L'abcès est crevé

L'abcès est enfin crevé... Le pus s'est répandu sur deux pages de journal. Ça sentait le diable. Le même diable qui criait jadis "Non Serviam", en se révoltant contre l'Autorité divine... L'inflammation avait gagné presque tout l'organisme, et le médecin a dû donner un coup de bistouri pour guérir l'infection qui augmentait depuis des mois...

On a compris l'allégorie. Il s'agit de la révolte d'un petit groupe de pères du Cap contre l'autorité de Mgr l'évêque de Trois-Rivières, révolte étalée dans Le Nouvelliste du 6 octobre dernier, et qui, sans doute, va faire son tour de presse, avide de scandales. Sept religieux, entraînés par deux leaders, ont montré leur mauvais esprit dans un communiqué. Il faut le dire: ces religieux nous ont scandalisés par leur audace orgueilleuse... Comment! des religieux qui ont fait le

vœu d'obéissance! Ils auraient dû nous donner l'exemple du respect et de la soumission envers l'autorité épiscopale. Notre-Dame du Cap modèle d'humilité et d'obéissance, pouvait-elle bénir un tel geste de révolte? Ce geste nous fait douter de la solidité de leurs convictions et de la fécondité de leur ministère...

Pour se justifier, ces religieux s'appuient sur les foules qui assistaient à leur cérémonie tapageuse (6000). Argument fallacieux. Il y a eu des foules au festival "POP" de Manseau et chez nos voisins les Américains. Il y a foule qui accoure aux cinémas pour voir des films scandaleux. Nombre n'est pas synonyme de valeurs. Ces clercs progressistes ont cru tabler sur un succès mondain: orchestre de cabaret, musique de jazz, filles en mini-jupes autour de l'autel, communion au son du swing. Ils ne se rendent pas compte que leur religion éloigne le monde beaucoup du sanctuaire. Les perspectives en ont mentionné la baisse il y a quelques semaines. Ils sont satis-

faits des jeunes, attirés par la curiosité. Ils auraient dû se demander combien en sont sortis convertis, sanctifiés, décidés à porter la croix à la suite de Notre-Seigneur...

Nous remercions Mgr l'évêque, gardien attitré du Sanctuaire de Notre-Dame du Cap, d'avoir fait un acte d'autorité pour faire cesser les abus qui menaçaient de déshonorer notre cher Sanctuaire de la Reine du Saint-Rosaire.

Nous le supportons et nous souhaitons que des Oblats comme ceux qui, depuis 50 ans, ont organisé nos pèlerinages, surgissent pour nous aider à louer Dieu et à prier Marie dans le silence et le recueillement.

Un groupe de pèlerins voisins du Sanctuaire.

Il est toujours à son bureau

Monseigneur.

Contrairement à la rumeur parue dans le "Secret de Polichinelle" du journal Le Nouvelliste en date du 9 octobre 1970, je viens par la présente démentir ce qui a été publié.

J'ai toujours été et je suis toujours à mon bureau de la Régionale des Vieilles-Forges, souvent même avant l'heure d'ouverture du secrétariat.

Je me demande encore qui peut avoir intérêt à faire paraître une telle fausseté.

J'ai toujours été et je suis toujours à la disposition des personnes désireuses de me rencontrer à mon bureau.

J'espère qu'à l'avenir avant de publier quoi que ce soit, on ira à la source, afin de donner les bons renseignements.

Robert LEMIEUX

Directeur des Services de l'enseignement



propos délibérés

par Claire Roy

Le journal quotidien

Il se passe actuellement dans le chroniqueur ou la chroniqueuse n'a que monde tant de choses graves que le l'embaras du choix. Mais on ne peut passer sous silence ce qui sera en quelque sorte une fête de famille. En effet, dans quelques semaines, ce journal fêtera son cinquantième anniversaire. C'est un âge respectable, qui montre une continuité et une détermination qu'on ne peut que louer.

J'ai voulu voir ce qu'était le journal à ses débuts et j'ai feuilleté dans la collection des volumes reliés pour me rendre compte de l'évolution du journal au cours de ces cinquante années. J'ai feuilleté les pages jaunies, imprimées de caractères démodés et illustrées dans les débuts de très peu de photographies.

J'y ai retrouvé le miroir de la ville, qui a grandi elle aussi, et du monde entier, même si les nouvelles internationales n'y tissent au début qu'une petite place. J'y ai retrouvé les épisodes de la seconde guerre mondiale mais encore plus les événements locaux. J'ai pu constater que c'était un miroir fidèle de ce qu'était Trois-Rivières, aux différentes époques de sa croissance.

Au départ, ce n'était qu'une toute petite feuille, à l'aspect quelque peu artisanal, où de tout petits événements tenaient une grande place. Puis vint l'adolescence où la période en quelque sorte artisanale était dépassée. Et, enfin, ces dernières années, la maturité que l'on remarque aujourd'hui. Si les faits locaux ou régionaux y tiennent une grande place, le coeur du journal bat avec celui du monde et sa physiologie, c'est-à-dire sa présentation s'est mise à la mode du jour.

Le journal quotidien est sans doute un miroir de la vie de ses lecteurs mais on peut dire à son sujet ce qu'un écrivain a déjà énoncé: le journal c'est l'université du peuple. Cela veut dire qu'on

peut y apprendre beaucoup de choses.

Les accidents ou les crimes y tiennent une bonne place, bien sûr, car cela plait au peuple en général. Mais on trouve, à côté des nouvelles internationales, des analyses de la politique, la grande et la petite, des commentaires sur ce qui se passe ailleurs et même une page qui contient des résumés de conférences, des études sur les livres, les vernissages et les concerts, toutes choses destinées à instruire les gens qui n'ont pas l'habitude de lire des livres ou de fréquenter les milieux universitaires ou culturels.

On y trouve aussi une large place aux commentaires des lecteurs et je sais, par expérience et parce que je fais de même pour tous les journaux et revues que je lis, que ces commentaires sont recherchés par les lecteurs qui ont ainsi la liberté d'approuver ou de blâmer, de dire le fond de leur pensée, de communiquer enfin.

L'abondance des excellentes photographies fait rechercher le journal, même par ceux qui n'aiment pas à lire. Des entrevues avec divers personnages permet de les faire connaître au public. Et si la page féminine est encore recherchée par ces dames, la plupart maintenant plus instruites et mieux renseignées, ne dédaignent plus la page éditoriale, avec ses commentaires pleins de sagesse, et même les nouvelles internationales.

Je savais tout cela d'instinct, avant d'y aller voir, car j'ai vécu quinze années entre les murs du Nouvelliste d'où je venais tous les jours dialoguer avec les lectrices et, aussi les lecteurs, où je recevais chaque année, les confidences d'environ un millier de correspondants. Et je dois ajouter que ma modeste contribution m'a apporté de grandes satisfactions et que mes connaissances de la psychologie des humains y ont largement gagné.

le nouvelliste

Journal quotidien publié à Trois-Rivières par LE NOUVELLISTE (1967) Ltée
FONDÉ LE 30 OCTOBRE 1920 - TÉLÉPHONE: 376-2501

| ABONNEMENT PAR LA POSTE: | 1 an | 6 mois | 3 mois | 1 mois |
|---------------------------------------|-------|--------|--------|--------|
| Au Coeur du Québec | | | | |
| OU IL N'Y A PAS livraison par camelot | 18.00 | 10.00 | 6.00 | 2.50 |
| Ailleurs au Canada et aux Etats-Unis | 30.00 | 16.00 | 9.00 | 4.00 |
| Autres Pays: | 35.00 | 20.00 | 12.00 | 5.00 |



AGENCES DE PRESSE: Presse Canadienne, Agence France-Press, Presse Associée, SERVICE DE PHOTO FAC SIMILE: Presse Canadienne, Presse Associée.

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement No. - 0746

La Canadian Press est seule autorisée à faire emploi pour la publication de toutes dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press ou à l'Agence Reuter, et de toutes informations qui originent de la salle de rédaction du Nouvelliste. Tous droits de reproduction des dépêches y compris celles de notre salle de rédaction sont réservés.

● SOREL Le Conseil 1132 des Chevaliers de Colomb de Sorel recommence ses activités dimanche prochain le 11 octobre, par un déjeuner de fêtes au lard qui sera servi à 9 heures le matin. Les épouses et enfants des membres en règle seront admis gratuitement. On annonce pour après le déjeuner une représentation cinématographique très intéressante.

● Le souper mensuel des femmes de carrières de Victoriaville tiendra son souper mensuel mardi le 20 octobre à 6h.30, à l'hôtel Manoir Victoria. La conférencière sera sœur Claire Perreault, directrice générale de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska. Le sujet de son entretien s'intitulera: "Une femme professionnelle au sein d'un comité mixte".

● L'inauguration de la Semaine de la Femme d'Affaire, du 18 au 24 octobre, se fera vendredi le 16 octobre à 4h. A cette occasion, M. P.A. Poirier, maire de Victoriaville, recevra les femmes de l'Association des femmes de carrière à son bureau de l'hôtel de ville.

● La soirée des membres de la ligue de Fer Dow de Victoriaville se déroulera ce soir à l'Académie de danse.

● Un grand concours de labour, le premier organisé à Victoriaville depuis plusieurs années, aura lieu demain sur une ferme en face de la salle Windsor.

● Le club Lions de Victoriaville tiendra un souper mixte demain soir au chalet des Rois de Warwick.

● Les personnes intéressées à acheter un ou des chevaux de course pourraient rencontrer notre ami Gaston Hébert de Victoriaville. Ce dernier qui possède cinq chevaux, dont un traitteur de trois ans, deux ambleurs de 4 et 6 ans de même que deux poulains de 18 mois nous a confié qu'il voulait se départir de quelques bêtes d'ici le début de l'hiver.

● Les Chevaliers de Colomb du Conseil Victoria 1254 de Victoriaville tiendront leur assemblée générale, mercredi le 14 octobre à leur local de la rue Saint-Augustin.

● Par ailleurs les Chevaliers de Colomb recommencent à organiser un bingo hebdomadaire. Cette activité aura lieu le dimanche à compter de 19h.30, au local de la rue Saint-Augustin.

● Le rallye-automobile pour les membres du club Optimiste de Victoriaville de même que la réception du président Boucher "apportez vos vins et fromages" a lieu aujourd'hui samedi.

● Les cours d'éducation à la consommation qui devaient débuter cette semaine à la Caisse populaire Riviera de Tracy ont été reportés à lundi soir prochain, à 7 heures, le 12 octobre. Ces cours sont offerts par la Commission scolaire régionale Carignan, en collaboration avec la Caisse populaire Riviera. On peut encore accepter quelques inscriptions. Pour renseignements, veuillez communiquer avec le gérant, M. Michel Duval, tél.: 742-3466.

● TRACY L'Association Parents-Maitres vient de procéder au cours d'une assemblée générale tenue à l'école Enfants-Jésus de Tracy, à l'élection d'un nouvel exécutif pour le terme 1970-71. Les quelque 120 personnes qui participaient à cette location ont choisi M. Julien Paul comme président, Mme Monique Robidou comme vice-présidente et Mme Claire Baby comme secrétaire-trésorière. Les directeurs sont Mmes Emery Lépine et Gyslainne Rajotte et M. Jean Bousquet.

SAINT-ROCH (L.B.) — "Les cours académiques, les cours de secrétariat et commerce ont été conçus en fonction d'un système de crédits: chaque cours correspond à un enseignement de 45 heures (3 crédits), sauf les cours de langue seconde qui sont de 90 heures (6 crédits). Ce système permet à l'étudiant adulte de choisir le nombre de cours qui convient au temps qu'il peut consacrer aux études. Le système de crédits ne s'applique pas aux cours de culture populaire".

C'est ce que déclarait le conseiller en formation scolaire au Service de l'Éducation permanente de la Commission scolaire régionale Carignan, M. Michel Croteau, lors d'une séance d'information devant les membres de l'AFEAS de Saint-Roch sur le Richelieu, ces jours derniers.

M. Croteau a explicité sa pensée en disant: "Le système de crédits facilite également la reconnaissance des études antérieures de l'étudiant. A cette fin, des tableaux d'équivalence ont été préparés et mis au point pour les cours académiques et les cours de secrétariat et commerce".

En ce qui touche les cours académiques, le représentant de l'Éducation permanente a souligné qu'il en existait deux sessions de quinze semaines chacune. Il a ajouté: "Les leçons sont dispensées à raison de quatre soirs par semaine, lundi, mardi, mercredi et jeudi, de 19h.30 à 22h.20".

Au chapitre des cours de culture populaire, il a mentionné que ces cours sont dispensés, en deux sessions de trente heures chacune, à raison de trois heures par soir, soit un soir par semaine pendant dix semaines.

M. Croteau a rappelé que "les cours de formation professionnelle sont destinés à perfectionner les gens de métiers". Il a ajouté: "Pour s'inscrire à l'un de ces cours, le candidat doit prouver que ce cours sera un perfectionnement pour son travail. De plus, sa candidature devra être acceptée par le Centre de Main-d'œuvre du Canada. Ces cours débutent selon les besoins".

Parmi les personnalités présentes à cette séance d'information, on notait: le curé de la paroisse, M. l'abbé Georges-Henri Cournoyer.

La contestation et ses lendemains

NICOLET (R.L.) — Le thème de réflexion et d'action du mouvement de l'action catholique rurale pour les prochaines années sera "La contestation et ses lendemains". Ce thème fut présenté aux membres du congrès diocésain annuel de l'action catholique qui s'est déroulé à Nicolet, au Centre Catholique.

Le programme a été présenté par Mme Marie-Paule Gouin, présidente diocésaine, aux délégués de tous les secteurs du diocèse. Les principaux points de ce programme pour la présente année sont la contestation sur le plan social, la contestation sur le plan économique et enfin, la contestation sur le plan politique.

Le premier point touchera les aspects suivants: la ferme, la famille, les mouvements de masse, et le monde des jeunes. Le deuxième point touchant le plan économique, aura un programme qui traitera du syndicalisme, de la vie professionnelle et du niveau de vie. Enfin, le troisième et dernier point touchera aux domaines suivants: le plan scolaire, la vie sociale sur le plan religieux et l'Eglise.

Le mouvement de l'ACR compte actuellement dans le diocèse 14 équipes de six couples, des équipes en formation et neuf aumôniers. Ce sont M. et Mme Léopold Verville qui ont la responsabilité du secteur de Warwick, tandis que M. Yvon

Premier souper mixte des Lions

WARWICK (R.L.) — Le club Lions de Victoriaville tiendra dimanche son premier souper mixte de la présente saison d'activités. Pour la circonstance, le club Lions de Victoriaville se joindra au club Lions de Warwick dont il est le parrain.

Le souper se déroulera à l'Hôtel-des Rois à Warwick et une danse avec orchestre suivra le souper. Les Lions et leurs épouses sont donc invités à aller s'amuser en oubliant les tracés de la vie quotidienne. Le tout dans une atmosphère de fraternité. Les responsables de ce souper chez les Lions de Victoriaville sont les Lions Boris Dion et Rosaire Fournier.

Moreau de Marine Industrie, L. Gallant de Tioxide du Canada, René Lafond de Beloit Sorel Walmesley, de même que les conseillers municipaux de Tracy, MM. Fernand Joly, Aurèle Racine, Germain Laprade, Antoine Langlais, Normandin Boucher, et Paul-Emile Théroux, de même que Denis Gravel trésorier et Laval Tardif, greffier de Tracy.

Des clairons se sont faits entendre durant le service religieux de même qu'au cimetière où il y eut une salve de revolvers tirée par les policiers. Par ailleurs, le képi du policier défunt, porté sur un coussin rouge, a été remis à son épouse, lors de la cérémonie d'inhumation au cimetière Saint-Joseph de Sorel.

Funérailles solennelles pour l'agent Ladouceur

TRACY (L.B.) — C'est en présence d'un grand nombre de policiers et de nombreux parents et amis, que se sont déroulées jeudi les funérailles civiles de l'agent Gabriel Ladouceur, 29 ans, membre de la Sûreté Municipale de Tracy depuis quatre ans, qui est décédé samedi soir à la suite d'une longue maladie. Il a succombé à une leucémie.

Huit agents de la Sûreté du Québec à Sorel, sous la direction de l'agent Réjean Tourigny, ont fait une haie d'honneur à la sortie du corps du salon funéraire Fernand Lefebvre de Sorel, alors que les autos-patrouilles de la police de Sorel ont escorté le cortège funèbre jusqu'à la sortie du Pont Turcotte, à Tracy où les autos-patrouilles de la Sû-



Lors des funérailles civiles qui ont été faites jeudi au policier Gabriel Ladouceur, membre de la sûreté municipale de Tracy, décédé samedi dernier de leucémie. On voit ici la haie d'honneur formée par des agents du détachement de Sorel de la Sûreté du Québec alors que le cercueil est porté par six membres du corps de police de Tracy, (Studio Gill)

A l'Hôtel-Dieu de Sorel

Mise sur pied d'une équipe d'infirmières diplômées

SOREL (L.B.) — Au cours de la première journée de la grève des médecins spécialistes jeudi, quatre malades de l'hôpital Hôtel-Dieu de Sorel ont été transférés à l'hôpital Charles Lemoyne de Greenfield Park pour y recevoir les soins de médecins spécialisés que leur état exigeait. A cet effet, l'hôtel-Dieu de Sorel a mis sur pied une équipe d'infirmières licenciées pour accompagner ces malades dans l'ambulance qui les transporte à l'hôpital désigné pour les soins d'urgence par la Fédération des médecins spécialistes du Québec.

On sait que l'hôpital Charles-Lemoyne dessert ainsi en cas d'urgence les hôpitaux de Sorel, Drummondville, Saint-Hyacinthe, Saint-Jean et Valleyfield. Par ailleurs, certains malades de la région de Sorel peuvent être transférés à l'hôpital d'Arthabaska.

Spécialistes

Depuis jeudi matin à 8 heures, il n'y a aucun spécialiste de la région de Sorel qui prodigue des soins à l'hôpital Hôtel-Dieu de Sorel, a déclaré le docteur Marc Bélanger, gynécologue et agent de liaison des médecins spécialistes pour la durée de la grève. Le Dr Bélanger a expliqué que la Fédération avait mis sur pied des équipes volantes, avec spécialistes dans chaque discipline médicale, qui viendront prodiguer les soins de routine aux malades qui ont déjà été opérés et qui sont hospitalisés présentement à l'hôtel-Dieu de Sorel. Les interventions chirurgicales ou autres soins spécialisés ne sont pas fournis à l'hôpital de Sorel, mais à celui de Charles-Lemoyne. Si un malade hospitalisé à l'hôtel-Dieu de Sorel, a ajouté le Dr Bélanger, présente un cas d'urgence, la Fédération des médecins spécialistes va envoyer une équipe volante de spécialistes. Au cas où le malade nécessiterait une intervention chirurgicale, on le transporterait à l'hôpital Charles-Lemoyne.

Interrogé sur la durée de cette grève des spécialistes, le Dr Bélanger a répondu qu'elle pourrait durer assez longtemps, soulignant qu'en Saskatchewan et en Belgique, la grève avait été d'une vingtaine de jours. Tout dépendra cependant de

l'organisation des services d'urgence établis par la Fédération. Si la population est satisfaite de ces services d'urgence, la grève pourrait durer plus longtemps.

Directeur médical

Commentant la situation générale à l'Hôtel-Dieu de Sorel, le directeur médical de cette institution, le Docteur Gilles Brunet, souligne que l'hôpital de Sorel est un hôpital où ne se fait aucun traitement qui font habituellement les médecins spécialistes. Pour les malades actuellement hospitalisés sous les soins de médecins spécialistes, une équipe volante de médecins spécialistes vient voir ces patients tous les jours jusqu'à leur départ.

Par ailleurs, tous les médecins de famille ou omnipraticiens demeurent à leur poste. Ils font leur bureau comme d'habitude, traitent leurs malades actuellement hospitalisés et assument la responsabilité de la salle d'urgence.

Les médecins de médecine générale voient et traitent les malades selon leur compétence, leur entraînement et leurs privilèges, comme ils le font tous les jours. Ils ne dispenseront pas de soins, habituellement dispensés par les spécialistes, sauf en cas d'urgence. L'état d'urgence, d'expliquer le Dr Brunet, se dé-

finit comme une condition qui met la vie du malade en danger immédiat ou qu'un transport mettrait sérieusement sa vie en danger.

Services médicaux

Étant donné le débrayage officiel des médecins spécialistes à l'Hôtel-Dieu de Sorel, après consultation avec le chef du département de médecine générale en accord avec le Conseil d'administration et la directrice générale de l'Hôtel-Dieu de Sorel et en raison des directives du ministère de la Santé demandant aux hôpitaux de demeurer ouverts et de continuer à offrir dans les limites possible les services médicaux habituels, le directeur médical de l'Hôtel-Dieu de Sorel, le docteur Gilles Brunet a rendu publique la conduite qui sera tenue à cet hôpital durant la grève.

D'abord la salle d'urgence restera ouverte et deux omnipraticiens seront de garde 24 heures par jour. Ils verront tous les cas et les traiteront selon leur compétence. Pour les cas qui nécessiteront des soins habituellement dispensés par les médecins spécialistes, ils feront les transferts à l'hôpital Charles-Lemoyne à moins que le transport soit jugé contre-indiqué et risque de mettre la vie du malade en danger. Les transports se

feront par des ambulances de la région de Sorel et des infirmières accompagneront ces patients si nécessaire.

Pour tous les cas de maternité qui sont actuellement suivis par les médecins attachés à l'Hôtel-Dieu, la conduite à tenir sera la suivante. Les médecins pourront assister leurs patientes lors de son accouchement pour tous les cas où une complication est à craindre, un transfert sera une décision prise le médecin en accord avec sa patiente.

Pour les patientes suivies par les gynécologues et qui n'ont pas pris au préalable une entente avec leur médecin, elles pourront choisir, si elles le désirent, un omnipraticien de leur choix à condition que ce dernier accepte.

Le département de médecine générale reste ouvert et les omnipraticiens continuent à y traiter leurs patients comme ils le font à l'ordinaire.

Les services médicaux suivants: laboratoire, soins intensifs, physiothérapie, cardiologie, étimothérapie, restent ouverts.

Le département radiologie reste ouvert pour tous les cas où la présence du médecin radiologiste n'est pas essentielle. Par ailleurs l'hémodialyse demeure en fonction sous la responsabilité d'un néphrologue, médecin spécialiste.

Rapport mensuel de la police municipale

DRUMMONDVILLE (P.M.) — La municipalité de Drummondville-Sud dans son rapport mensuel pour le mois de septembre rapporte un total de 34 plaintes enregistrées au bureau de la police locale. De plus la force constabulaire a effectué plus de 450 sorties sur les autos-patrouilles avec quelque 121 surveillances sur le nouveau radar-ultra-moderne. La chasse aux marchands de vitesse fut efficace puisque les policiers ne sont pas rentrés bredouilles: 244 "billets" furent distribués pour un montant total de \$2,969.75.

Le service des enquêtes ne fut pas inactif non-plus. Sous la di-

rection du chef Aimé Bélair quelque 16 enquêtes furent entreprises. Ces plaintes de vol avaient rapporté à leurs auteurs une somme totalisant \$1,320.95. Après enquête on a récupéré une somme de \$1,089.95. Un autre côté les dommages à la propriété ont été évalués à \$825 pour le mois de septembre. Encore ici les enquêtes permirent de régler la grande majorité des causes pour un montant de \$900.

Au chapitre des accidents de la circulation, 18 collisions se sont produites occasionnant des dommages de l'ordre de \$7,545 aux propriétaires des automobiles impliquées.

Le service des incendies dû effectuer une seule sortie, alors que le garage Fat Auto d'Étric était la proie des flammes. Le bâtiment lui-même a été endommagé pour plus de \$3,000 alors que son contenu était une perte de l'ordre de \$5,000. La cause du sinistre est due à un court circuit dans un radio qui était en opération dans le garage.

Malgré que le mois de septembre en fut un relativement calme et pour assurer la protection des citoyens les policiers ont patrouillé les rues de la ville sur une distance de 7,106 milles, ce qui représente une consommation totale d'essence de quelque 708 gallons.

Les Simca/Sunbeam sont arrivées chez VINCENT AUTOMOBILE LIMITEE

Quelles que soient les qualités que vous recherchez dans une petite voiture, vous les trouverez en visitant un concessionnaire Simca/Sunbeam de Chrysler.

La Simca 1204 traction-avant. Pas de tunnel de cardan ou de bosse d'essieu. Toute la mécanique est groupée sous le capot. Résultat: un intérieur plus spacieux, une excellente traction dans la neige ou la boue. Avec sa porte arrière et sa banquette arrière qui se rabat, la Simca se transforme en familiale.

La sedan Sunbeam Arrow. Servo-freins à disques à l'avant, verrou de colonne de direction, sièges baquets enveloppants, dégivreur de la lunette arrière, moquette porte-à-porte et un tas d'autres détails qui sont facultatifs pour les autres voitures. En fait, la Sunbeam Arrow est une voiture totalement équipée. Vous pouvez, si vous le désirez, ajouter une transmission automatique.

La Sunbeam Alpine, coupé ou GT. Une voiture nerveuse à dos vif, aisément maniable comme toute vraie voiture sport. Un tas d'accessoires normalement en supplément sont inclus dans le prix. Et même toutes les Simca/Sunbeam, l'Alpine est construite par Chrysler en Europe, endossée par Chrysler au Canada.

Allez voir et essayer les petites voitures de Chrysler chez un dépositaire canadien des Simca/Sunbeam.

VINCENT AUTOMOBILE LIMITEE

7750, boul. DES HETRES
SHAWINIGAN
TELEPHONE: 539-2225



Le gouvernement Trudeau ne doit pas céder au chantage monstrueux des terroristes

La vie d'un homme ne justifie pas le gouvernement de s'être compromis avec le FLQ (Rock LaSalle)

OTTAWA (PC) — La vie d'un homme, fut-elle celle du diplomate britannique Cross, ne justifie pas le gouvernement canadien de s'être compromis avec le Front de libération du Québec, en autorisant, jeudi, la diffusion de son "manifeste" sur le réseau français de la télévision d'Etat.

C'est l'opinion exprimée, vendredi, par M. Roch LaSalle, député conservateur de Joliette



M. Roch LaSalle

aux Communes, qui, s'indignant de l'enlèvement de M. Cross, lundi à Montréal par des membres du FLQ, n'en considère pas moins que le gouvernement Trudeau ne doit pas céder au "chantage monstrueux" des terroristes québécois.

Dans une déclaration écrite, remise à un journaliste de la

Presse Canadienne à Ottawa, M. LaSalle déclare:

"A mon avis la population canadienne doit supporter et inviter le Parlement à refuser de se lier à ce chantage monstrueux.

"Je comprends que la vie d'un homme est en jeu, mais lorsqu'il s'agit de s'attaquer directement à nos structures, à notre système et du même coup à la justice, je pense que le gouvernement doit défendre d'abord les bases fondamentales d'un pays encore libre comme le nôtre, avant que ce soit ou quoique ce soit.

"Je regrette vivement que le ministre des Affaires extérieures M. Sharp ait accepté de laisser publier le "Manifeste" du FLQ sur les ondes de Radio-Canada, jeudi soir. Cela équivalait, pour un gouvernement, à l'acceptation de se laisser calomnier de la pire espèce et de millions de personnes que notre système est aussi mauvais que le dit le communiqué — manifeste et que nos hommes sont aussi malhonnêtes que le veut le manifeste".

La publication du manifeste était l'une des conditions imposées par le FLQ à la remise en liberté de M. Cross. Le FLQ exige encore la remise en liberté des prisonniers dits "politiques" qui purgent différentes sentences d'emprisonnement en raison de leurs activités terroristes.

M. LaSalle incite le gouvernement à la fermeté envers toute forme de chantage "quel qu'en soit le prix que nous aurons à payer".

Le député conservateur invite aussi le gouvernement à se débarrasser "une fois pour toutes

de ces révolutionnaires qui sont en train de nous préparer de bien mauvais jours, tant dans la Belle Province qu'au Canada tout entier".

Il requiert aussi une action gouvernementale efficace au Québec, pour que cette province soit débarrassée de sa "minorité révolutionnaire".

"Au point où sont rendues les choses dans le Québec, dit-il, il devient de plus en plus nécessaire que le gouvernement agisse de façon énergique et autoritaire.

Il faut épargner la vie de Cross tout en faisant en sorte que la dignité des Québécois soit revalorisée

— Pierre Bourgault

QUEBEC (PC) — "Il faut épargner la vie de cet homme, tout en faisant en sorte que la dignité des Québécois soit revalorisée", a déclaré M. Pierre Bourgault, pour qui gouvernements et FLQ sont responsables de la situation.

Parlant devant quelque 500 étudiants de l'Université Laval, jeudi midi, M. Bourgault a déclaré que l'on a pas à juger de l'action en cours, mais plutôt de constater la situation dont les gouvernements ont une responsabilité beaucoup plus forte que le FLQ face à l'enlèvement par des membres de cette organisation de l'attache commercial britannique, M. James Richard Cross.

Se plaçant tour à tour, de chaque côté de la médaille, Pierre Bourgault a expliqué ce qu'il ferait. Le Gouvernement: il faut qu'il accepte un "pouvoir parallèle" pendant quelque temps; — qu'il arrête immédiatement l'action de son appareil policier; — qu'il offre l'impunité aux membres du FLQ impliqués; — qu'il trouve moyen d'entrer

en contact, sans danger, avec "cette faction du FLQ"; — qu'il s'engage immédiatement à accepter la plus importante proposition du FLQ et propose un médiateur.

Le FLQ: Il faut qu'il accepte d'accorder au gouvernement un délai raisonnable de négociation; — qu'il donne une chance au gouvernement de se préparer



M. Pierre Bourgault

adéquatement à des négociations;

— qu'il établisse des priorités dans ses demandes;

— qu'il détermine le "niveau de pouvoir" avec lequel il entend mener ces négociations;

— qu'il s'engage par écrit à épargner M. Cross durant les phases de négociations.

Mettant au-dessus de tout la vie humaine, "même celle de

nos pires ennemis", Pierre Bourgault s'est dit "extrêmement touché et affecté par cette affaire".

M. Bourgault, qui a dit que même si le droit de parole nous est accordé dans le régime actuel, ce droit de parole ne vaut en pratique strictement rien s'il n'est pas étayé par le pouvoir, n'a pas pris position dans cette affaire, mais s'est posé plusieurs questions.

La négociation

Ce que le FLQ dénonce, n'est-ce pas l'emprise incroyable dans notre société des puissants et des riches sur le Québec? ... alors que Robert Bourassa est actuellement à New York en train de dire aux Américains: "Nous aimons ça que vous veniez chez nous".

Le FLQ ne fait-il pas une réponse violente à la violence universelle que le pouvoir déverse sur le monde? ... Ce qu'il refuse, n'est-ce pas cette situation qui veut qu'une petite minorité de gens puissants et riches fas-

sent "chanter les gouvernements" ...

Selon M. Bourgault, il n'y a qu'une issue, la négociation, "mais que l'Etat le dise clairement, une bonne fois pour toutes ...". "Un Etat ne peut se sentir faible lorsqu'il sauve la vie d'un homme, a-t-il ajouté, lorsqu'il libère des prisonniers politiques ... c'est plutôt une source de grandeur".

Par ailleurs interrogé sur l'attitude des médecins spécialistes, M. Bourgault a affirmé que dans une telle circonstance, le gouvernement ne devrait même pas négocier. "Vous voulez partir, eh bien, partez vite et ne revenez pas à la frontière dans les 24 heures".

Quant à son avenir politique, il a affirmé qu'il songeait à se présenter à nouveau à l'"exécutif" du parti québécois, même s'il n'est pas forcément d'accord avec tout ce que disent et font MM. Lévesque et Parizeau. Il demeure avec eux parce qu'il est convaincu qu'ils servent les intérêts du Québec.



Le service de l'identité judiciaire de la police de Montréal tente actuellement de connaître l'identité des ravisseurs de James Richard Cross. Un spécialiste de la

police de Montréal a rencontré Mme Cross, hier après-midi, afin de reconstituer le ou les visages des ravisseurs. (Téléphoto PC)

Photographe entravé dans son travail

MONTREAL — Un des photographes du Journal de Montréal de faction devant le poste 18 (siège de l'Escouade anti-terroriste) a été entravé dans son travail hier par des membres de l'Escouade anti-terroriste.

Alors qu'Yves Fabe attendait le transfert des derniers suspects arrêtés à la suite de l'enlèvement de James R. Cross, on l'a obligé à quitter son poste pour être interrogé dans les bureaux de l'Escouade.

Après une courte conversation portant sur l'interdit de photographier un membre de l'Escouade anti-terroriste, Yves Fabe, sous la menace polie (sic) d'un détective qui a refusé de s'identifier, a dû remettre son film au détective. Celui-ci l'a immédiatement exposé à la lumière de façon à cacher toute photo imprimée sur le négatif.

On a ensuite "libéré" le photographe en remarquant qu'il était bien dommage que cet interrogatoire ait duré suffisamment longtemps pour permettre l'arrivée incognito des suspects arrêtés.

Rejoint par la suite par le directeur de la photographie du Journal de Montréal, un mem-

bre toujours anonyme de l'Escouade anti-terroriste a fermé la ligne au nez de son interlocuteur.

La direction du Journal de Montréal proteste présentement auprès des plus hautes autorités contre cette violation flagrante des droits les plus élémentaires de la liberté à l'information.

Je n'ai jamais révélé un secret (Pierre Pascau)

MONTREAL (PC) — Le commentateur radiophonique Pierre Pascau pense qu'il a été choisi par le FLQ pour recevoir ses communiqués parce qu'il est apolitique et qu'il n'a "jamais révélé un secret".

Dans une entrevue sur l'affaire James R. Cross, Pierre Pascau a déclaré:

"Je suppose qu'ils m'ont choisi parce que j'ai toujours essayé d'être un journaliste parfaitement honnête".

Naturalisé Canadien, M. Pas-

cau est né dans l'île Maurice et a travaillé en Angleterre pour la BBC et en Belgique pour Radio-Luxembourg, avant de venir à Montréal il y a cinq ans.

Son nom a été mentionné comme médiateur éventuel entre les gouvernements fédéral et provincial et les ravisseurs du diplomate britannique. Il a alors déclaré qu'il était prêt à le faire s'il obtenait des garanties pour sa sécurité et à la condition qu'il n'y ait de représailles d'aucun côté.

GRATIS
de la Première Maison
Canadienne de Science

CATALOGUE
DE 60 PAGES.

TELESCOPES • MICROS-
COPES • INSTRUMENTS
SCIENTIFIQUES • JEUX
POUR ADULTES.

à l'intention des étudiants, chercheurs, hommes de science et de tous les gens à l'affût des recherches.

Ecrivez aujourd'hui!

**BERKELEY
SCIENTIFIC
CO. LTD.**

540 YONGE STREET,
TORONTO, ONT.

DÉMANGEAISONS

Les défauts cutanés du visage ou du corps, eczéma, boutons, prurit, desquamations, démangeaisons, piqûres d'insectes, sont vite soulagés par NIXODERM. Action anti-inflammatoire, cicatrisante. Donne une peau plus douce et un teint plus net. Demandez le savon et l'onguent NIXODERM à votre pharmacien. Révitalisez votre peau.

cours par correspondance

du ministère de l'éducation du Québec

Vous avez un emploi? Vous êtes éloigné des centres d'enseignement? Vous voulez progresser selon votre propre rythme? Les cours par correspondance du Ministère de l'Éducation offerts par la Direction Générale de l'Éducation permanente vous permettent de poursuivre des études en formation professionnelle... à peu de frais, chez vous, dans vos moments libres. Des professeurs d'expérience vous aident.

Alors, faites comme des milliers d'autres

Inscrivez-vous au Service des Cours par Correspondance du Ministère de l'Éducation du Québec.

Vous avez le choix parmi une cinquantaine de cours sur des sujets tels que:

| | | |
|----------------------------|---------------------------------|-----------------------------------|
| ■ Lettrage d'enseigne | ■ anglais | ■ dessin technique |
| ■ mathématiques | ■ électricité | ■ machines fixes |
| ■ soudure | ■ commerce | ■ lecture de plans |
| ■ comptabilité | ■ Lettrage en dessin industriel | ■ géographie économique du Canada |
| ■ loi de lettres de change | | |

Treize de ces cours vous sont offerts sous forme programmée ou "micro-graduée" (technique de la connaissance graduelle) sur les sujets suivants:

| | | |
|---|-------------------------------------|---|
| ■ Principes d'électricité | ■ Électronique (théorie) | ■ Dynamisme de la vente |
| ■ Principes de direction de l'entreprise | ■ Initiation à l'économie politique | ■ Arithmétique des ordinateurs |
| ■ Électricité industrielle | ■ Circuit électronique | ■ Principes de l'organisation des petites entreprises |
| ■ Organisation du travail dans l'entreprise | ■ Servomécanisme | ■ Éléments de programmation pour les ordinateurs |
| | ■ Trigonométrie élémentaire | |

Renseignez-vous davantage; faites venir un prospectus.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

SERVICE DES COURS PAR CORRESPONDANCE
1110 est. rue Jean Talon, Montréal 328,
Tél.: 873-2210.

Sans obligation de ma part, veuillez m'expédier gratuitement le prospectus de vos cours par correspondance.

Nom _____

Adresse _____

Elles sont arrivées les 1971

PRESENTATION OFFICIELLE } **9-10-11 OCTOBRE**

Manquait-il deux portes à la Volkswagen?

Cela vous gênait? Alors voici une Volkswagen qui en a quatre, la nouvelle VW 411.

C'est la première grande voiture qui possède toute l'endurance d'une Volkswagen.

Et c'est la première Volkswagen qui soit aussi spacieuse et aussi puissante qu'une grande voiture.

Venez bientôt essayer une VW 411, la plus grande de Volkswagen.

VW 411

SCR auto Itée. 539-2266 539-2267

8442, Boulevard Des Hêtres Shawinigan

TIRAGE **OUVERT JOUR ET NUIT**

IRVING

BEL-AIR STATION SERVICE

Spécialités: Tune up, freins, lubrification, lavage

Gagnant de la semaine dernière
Mme Pauline Giroux, 3864 Labadie, T. R.
Numero gagnant cette semaine: A-4725

855, Champflour Trois-Rivières

IRVING **379-0242**

As-tu déjà remarqué que les

TECHNICIENS LES PLUS DEMANDÉS

ont quelque chose de spécial?

Ce quelque chose c'est:

- Plus de confiance en leurs talents
- Plus d'enthousiasme pour leur travail
- Plus d'esprit de décision
- Plus de souplesse dans leurs relations humaines
- Plus de facilité à communiquer par la parole.

C'est un petit quelque chose, mais si tu ne l'as pas tu peux manquer de belles chances d'avancement.

Comment acquérir rapidement ce petit quelque chose de spécial qui peut faire la différence entre le succès et l'échec? En participant au cours de Culture humaine de l'Institut Jean-Guy Leboeuf. En 15 semaines, tu deviendras beaucoup plus sûr de toi. Et tu seras prêt à te mériter un meilleur revenu pendant toutes les années à venir. Et tu comprendras pourquoi depuis 1954 nos graduels sont les plus demandés.

Accepte notre invitation. Viens assister à une conférence gratuite, ce soir ou demain soir, à 8 heures, à l'Hotelier Le Baron, 3600 boul. Royal, Trois-Rivières, mardi le 3 octobre à 8h00 p.m. Le sujet de la conférence: "Comment se donner avec humour une injection de succès!". Pour reservation:

l'institut jean-guy leboeuf
te révélera à toi-même!
1600 Berré, suite 213, Montréal 132

MONTREAL 842 8186 | QUEBEC 683 1410 | WILLY OTTAWA 177 3451 | TROIS RIVIERES 378 4640 | SHEBRIDGE 567 2855